

Elijah - Numéro quatre

Esclavage

Jeff Pippenger

2023-10-01

Le témoignage d'Élie commence lorsqu'il déclare qu'il ne tombera pas de pluie, sinon à sa parole, pendant trois ans et demi.

Et Élie, le Tishbite, qui était l'un des habitants de Galaad, dit à Achab: L'Éternel, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, est vivant: il n'y aura, ces années-ci, ni rosée ni pluie, sinon à ma parole. 1 Rois 17:1.

Ces trois ans et demi représentent l'histoire de Thyatire de 538 jusqu'en 1798. En 1798, à la fin de la période de sécheresse, Élie convoque Achab au mont Carmel. Le premier message des anges a annoncé l'heure du jugement de Dieu le 22 octobre 1844. Le message du premier ange était l'ordre donné à Achab de convoquer tout Israël au mont Carmel.

Et il arriva que, lorsque Achab vit Élie, Achab lui dit: Es-tu celui qui trouble Israël? Et il répondit: Je n'ai pas troublé Israël; mais toi et la maison de ton père, puisque vous avez abandonné les commandements du Seigneur, et que tu as suivi les Baals. Maintenant donc, envoie et rassemble auprès de moi tout Israël au mont Carmel, et les prophètes de Baal, quatre cent cinquante, et les prophètes des bosquets, quatre cents, qui mangent à la table de Jézabel. Alors Achab envoya vers tous les enfants d'Israël et rassembla les prophètes au mont Carmel. Et Élie s'adressa à tout le peuple et dit: Jusqu'à quand hésiterez-vous entre deux opinions? Si le Seigneur est Dieu, suivez-le; mais si c'est Baal, suivez-le. Et le peuple ne lui répondit pas un mot. 1 Rois 18:17-21.

Tout Israël fut rassemblé au Carmel à l'époque d'Élie, ce qui, à son tour, représentait l'histoire de William Miller, lorsque les trois églises du chapitre trois de l'Apocalypse furent rassemblées. L'Église qui, en 538, s'était d'abord enfuie au désert pour échapper à la persécution de Jézabel, telle que représentée par l'Église de Thyatire, sortit du désert en tant que génération appelée à être confrontée au message d'Élie, représenté par William Miller. La bête de la terre ouvrit alors sa bouche et engloutit le flot de persécution qui avait été envoyé contre elle pendant mille deux cent soixante ans.

Et la terre secourut la femme, et la terre ouvrit sa bouche, et engloutit le fleuve que le dragon avait jeté de sa bouche. Apocalypse 12:16.

Dans la prophétie, la « parole » d'une nation correspond à l'action de ses autorités législatives et judiciaires, et en 1789, les États-Unis ont établi le document divin qu'est la Constitution des États-Unis, protégeant ainsi les droits et la liberté nécessaires pour assurer une protection contre la persécution tant de la part des rois d'Europe que de l'Église catholique apostate.

"La voix de la nation, c'est l'action de ses autorités législatives et judiciaires." La Grande Controverse, 443.

En 1789, juste avant le début du rôle prophétique des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, les États-Unis parlaient comme un agneau, mais au moment de la loi du dimanche ils parleront comme un dragon.

Et je vis monter de la terre une autre bête; elle avait deux cornes comme celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Apocalypse 13:11.

Le début et la fin de la bête de la terre sont marqués par le fait qu'elle parle. En 1798, Achab convoque tout Israël au mont Carmel, où Élie va présenter une épreuve pour prouver à ceux qui assistent si le Dieu des Hébreux ou le dieu de Jézabel est le vrai Dieu. Jézabel avait quatre cent cinquante prophètes de Baal et quatre cents prophètes du bois sacré. Le faux dieu Baal était une divinité masculine et la fausse déesse Ashtaroth était une divinité féminine.

Ces deux classes de faux prophètes représentent l'union de l'Église et de l'État, car, dans la prophétie, lorsqu'un homme et une femme sont représentés ensemble, la femme représente une Église et l'homme l'État. Élie était en infériorité numérique de huit cent cinquante contre un alors qu'il affrontait l'alliance impie de l'Église et de l'État, telle qu'elle était représentée par les fausses divinités féminine et masculine ainsi que par le mariage d'Achab et de Jézabel. L'illustration de l'union de l'Église et de l'État par Achab et Jézabel représente la corruption de la corne du républicanisme, et Baal et Astarté représentent la corruption de la corne protestante.

Il s'agissait de la protestation d'Élie contre la religion corrompue représentée par Thyatire dans le chapitre deux de l'Apocalypse. Élie représentait un protestant, car la seule définition de protestant est quelqu'un qui proteste contre Rome. La protestation d'Élie est une protestation contre l'union de l'Église et de l'État, qui s'opère par l'alliance impie entre un État corrompu et une Église corrompue.

Cependant, j'ai quelques griefs contre toi: tu laisses cette femme Jézabel, qui se dit prophétesse, enseigner et séduire mes serviteurs pour les amener à se livrer à l'impudicité et à manger des choses sacrifiées aux idoles. Je lui ai donné du temps pour se repentir de son impudicité; mais elle ne s'est pas repentie. Voici, je la jetterai sur un lit, et je plongerai dans une grande tribulation ceux qui commettent l'adultère avec elle, à moins qu'ils ne se repentent de leurs œuvres. Apocalypse 2:20-22.

Manger représente le message que vous acceptez, et un message sacrifié aux idoles représente les doctrines du catholicisme, le symbole même de l'abominable culte des idoles. Le peuple de Dieu au Moyen Âge avait fini par accepter de nombreuses doctrines païennes du catholicisme, et en particulier le culte du soleil.

La fornication est une liaison illicite et, prophétiquement, représente l'essence même de ce que la Constitution interdit : l'alliance de l'Église et de l'État. Achab était dans une liaison illicite avec Jézabel, car, en tant que roi d'Israël, il ne devait pas épouser une princesse païenne. Jésus a identifié Jean-Baptiste comme étant Élie, et Jean s'est aussi opposé à la même relation impie

lorsqu'il a réprimandé Hérode pour avoir épousé Hérodiade, la femme de son frère.

Car Hérode avait fait arrêter Jean, l'avait lié et mis en prison à cause d'Hérodiade, la femme de son frère Philippe. Car Jean lui disait : Il ne t'est pas permis de l'avoir. Matthieu 14:3, 4.

La confrontation d'Élie avec Achab et Jézabel a préfiguré la confrontation de Jean avec Hérode et Hérodiade, car ces deux relations représentaient une union illicite de l'Église et de l'État. Ensemble, elles représentent le message d'Élie des cent quarante-quatre mille, qui affrontent la papauté (Jézabel et Hérodiade), les dix rois qui représentent les Nations Unies (Achab et Hérode) et les États-Unis, qui représentent le faux prophète (les faux prophètes du Carmel et Salomé, la fille d'Hérodiade).

Le cadre prophétique au mont Carmel comprend la défense par Élie de la Constitution des États-Unis, qui consacre le principe de la séparation de l'Église et de l'État.

Et il arriva que, lorsque Achab vit Élie, Achab lui dit : Es-tu celui qui trouble Israël ? Et il répondit : Ce n'est pas moi qui ai troublé Israël ; c'est toi et la maison de ton père, pour avoir abandonné les commandements du Seigneur, et parce que tu as suivi les Baals. 1 Rois 18:17, 18.

La Constitution a établi que les deux cornes du républicanisme et du protestantisme demeureraient toujours distinctes l'une de l'autre. Mais l'Apocalypse indique que, lorsque les États-Unis parleront finalement comme un dragon, ce sera lorsque les églises apostates des États-Unis prendront le contrôle et s'uniront au gouvernement apostat.

Mais qu'est-ce que « l'image pour la bête » ? Et comment doit-elle être formée ? L'image est faite par la bête à deux cornes, et c'est une image pour la bête. On l'appelle aussi une image de la bête. Alors, pour savoir à quoi ressemble cette image et comment elle doit être formée, nous devons étudier les caractéristiques de la bête elle-même — la papauté.

« Lorsque l'Église primitive se corrompt en s'écartant de la simplicité de l'Évangile et en acceptant des rites et des coutumes païens, elle perdit l'Esprit et la puissance de Dieu ; et, afin de contrôler les consciences du peuple, elle rechercha l'appui du pouvoir séculier. Il en résulta la papauté, une Église qui contrôlait le pouvoir de l'État et l'employait à poursuivre ses propres fins, notamment pour la punition de l'« hérésie ». Pour que les États-Unis forment une image de la bête, le pouvoir religieux doit contrôler à ce point le gouvernement civil que l'autorité de l'État sera également employée par l'Église pour accomplir ses propres fins. » La Grande Controverse, 443.

Élie au mont Carmel représentait l'œuvre des Millerites, et les Millerites furent établis comme le véritable prophète, par contraste avec ceux qui étaient récemment sortis de l'influence du catholicisme, mais qui, en rejetant la lumière du premier ange, choisirent de retourner à Rome. Ainsi, le message du deuxième ange au printemps 1844 consistait à identifier les confessions protestantes comme des filles de Babylone, et les Millerites comme la véritable corne protestante.

Lorsque Dieu fit sortir l'ancien Israël de l'esclavage d'Égypte et le fit traverser les eaux de la mer Rouge, il inaugura un processus d'épreuves progressives qui commença par l'épreuve de la manne

céleste.

Sur nous brille la lumière accumulée des âges passés. L'histoire de l'oubli d'Israël a été conservée pour notre instruction. À notre époque, Dieu a entrepris de rassembler pour lui un peuple de toute nation, tribu et langue. Dans le mouvement adventiste, il a œuvré en faveur de son héritage, tout comme il l'a fait pour les Israélites en les conduisant hors d'Égypte. Lors de la grande déception de 1844, la foi de son peuple a été mise à l'épreuve, comme le fut celle des Hébreux à la mer Rouge. Témoignages, volume 8, 115, 116.

La déception du 22 octobre 1844 a conduit à la compréhension du sanctuaire céleste, ce qui introduisit alors l'épreuve du sabbat, tout comme l'épreuve de la manne devint la première d'une série de dix épreuves pour l'ancien Israël.

Le Seigneur m'a donné la vision suivante en 1847, alors que les frères étaient réunis le jour du sabbat, à Topsham, dans le Maine.

Nous ressentîmes un esprit de prière inhabituel. Et tandis que nous priions, le Saint-Esprit tomba sur nous. Nous fûmes très heureux. Bientôt, je fus soustrait aux choses terrestres et enveloppé dans une vision de la gloire de Dieu. Je vis un ange voler rapidement vers moi. Il me transporta rapidement de la terre jusqu'à la ville sainte. Dans la ville, je vis un temple, où j'entrai. Je franchis une porte avant d'arriver au premier voile. Ce voile fut levé, et je passai dans le lieu saint. Là, je vis l'autel des parfums, le chandelier à sept lampes, et la table sur laquelle étaient les pains de proposition. Après avoir contemplé la gloire du lieu saint, Jésus leva le second voile et j'entrai dans le lieu très saint.

Dans le lieu très saint, je vis une arche; le dessus et les côtés en étaient du plus pur or. À chaque extrémité de l'arche se trouvait un beau chérubin, ayant les ailes déployées au-dessus d'elle. Leurs visages étaient tournés l'un vers l'autre, et ils regardaient vers le bas. Entre les anges se trouvait un encensoir d'or. Au-dessus de l'arche, là où se tenaient les anges, se trouvait une gloire extrêmement éclatante, qui paraissait comme un trône où Dieu demeurerait. Jésus se tenait près de l'arche, et, à mesure que les prières des saints montaient vers lui, l'encens dans l'encensoir se mettait à fumer, et il offrait leurs prières, avec la fumée de l'encens, à son Père. Dans l'arche se trouvaient le vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait bourgeonné, et les tables de pierre qui se repliaient ensemble comme un livre. Jésus les ouvrit, et je vis les Dix Commandements écrits sur elles du doigt de Dieu. Sur une table, il y en avait quatre, et sur l'autre six. Les quatre de la première table brillaient plus vivement que les six autres. Mais le quatrième, le commandement du sabbat, brillait au-dessus de tous; car le sabbat était mis à part pour être observé en l'honneur du saint nom de Dieu. Le saint sabbat paraissait glorieux; un halo de gloire l'entourait de toutes parts. Je vis que le commandement du sabbat n'avait pas été cloué à la croix. S'il l'avait été, les neuf autres commandements l'auraient été aussi; et nous serions libres de les transgresser tous, aussi bien que de transgresser le quatrième. Je vis que Dieu n'avait pas changé le sabbat, car il ne change jamais. Mais le pape l'avait changé du septième au premier jour de la semaine; car il devait changer les temps et les lois. Premiers écrits, 32.

Lorsque les protestants sortirent de l'Âge des ténèbres en 1798 et que le livre de Daniel fut descellé, le sixième royaume de la prophétie biblique, la bête de la terre à deux cornes d'Apocalypse 13, commença sa marche à travers l'histoire prophétique. Le protestantisme fut fondé sur le document sacré appelé la Sainte Bible, et le républicanisme fut fondé sur le document sacré appelé la Constitution. Dieu avait fait sortir Son Église, au désert, de l'Âge des ténèbres, mais, comme pour l'Israël ancien durant la période d'esclavage en Égypte, le commandement du sabbat avait été oublié. De même qu'Israël traversa la mer Rouge en route vers le don de la loi au Sinaï, l'Israël moderne traversa l'Atlantique en route vers le 22 octobre 1844, où la loi serait de nouveau révélée. Le Seigneur suscitait de nouveau un peuple qui serait le dépositaire de Sa loi, le dépositaire de Ses révélations prophétiques et qui porterait le manteau du protestantisme. À l'Israël ancien furent données les deux tables des Dix Commandements comme symbole de son œuvre en tant que dépositaire de Sa loi, et à l'Israël moderne furent données les deux tables d'Habacuc comme symbole de son œuvre en tant que dépositaire de Sa Parole prophétique.

Israël moderne devait porter les deux ensembles de deux tablettes en présentant au monde le message du troisième ange, lequel est le message proclamé par ceux qui portent le manteau du protestantisme. Le protestantisme issu des ténèbres du Moyen Âge était alors incomplet, tout comme l'Israël ancien lorsqu'il traversa la mer Rouge. Le protestantisme avait professé la devise « la Bible et la Bible seule », mais n'avait qu'une compréhension incomplète de la Parole de Dieu après des siècles passés à se nourrir des doctrines païennes du catholicisme romain (choses sacrifiées aux idoles). Dieu voulait qu'un véritable protestant représente l'ensemble de la Parole de Dieu, symbolisée par « la loi et les prophètes », les deux ensembles de deux tablettes qui représentent à la fois l'œuvre du peuple de Dieu et le caractère de Dieu. L'œuvre du premier ange était de produire un peuple protestant authentique qui serait à la fois dépositaire de sa loi et de sa Parole prophétique.

"Dieu a appelé Son Église en ce jour, comme Il a appelé l'Israël ancien, à être une lumière sur la terre. Par le puissant couperet de la vérité — les messages du premier, du deuxième et du troisième ange — Il les a séparés des églises et du monde afin de les amener dans une sainte proximité avec Lui-même. Il les a faits dépositaires de Sa loi et leur a confié les grandes vérités de la prophétie pour ce temps. Comme les saints oracles confiés à l'Israël ancien, celles-ci sont un dépôt sacré à communiquer au monde. Les trois anges d'Apocalypse 14 représentent le peuple qui accepte la lumière des messages de Dieu et qui s'avance comme Ses agents pour faire retentir l'avertissement par toute l'étendue de la terre." Témoignages, volume 5, 455.

L'avertissement qui doit être proclamé par ceux qui ont été identifiés comme les dépositaires des deux paires de tables est contre le fait de recevoir la marque du catholicisme. Cette protestation s'oppose à la relation illégitime entre Achab et Jézabel et a été représentée par Élie sur le mont Carmel. Le don des deux tables de pierre au mont Sinaï préfigurait le don des deux tableaux en toile d'Habacuc au cours de la période 1842-1849. Les deux tableaux d'Habacuc sont le symbole de la relation d'alliance entre Dieu et son peuple protestant. Rejeter ces tableaux équivaldrait au rejet de la loi de Dieu par l'Israël ancien.

Les millérites entrèrent dans le lieu très saint et reçurent la lumière du sabbat, mais le processus d'épreuve n'était pas encore achevé. Simultanément, la corne du républicanisme avançait à travers cette même histoire. Et les deux cornes devaient atteindre un jalon dans leur marche commune en 1863.

Le message d'Élie de Miller a produit un processus de purification progressif dans le but d'établir la corne protestante, et dans la même histoire, la corne républicaine a été impliquée dans un processus progressif de développement politique. Les deux cornes sont sur la même bête de la terre, elles doivent donc avancer à l'unisson tout au long de l'histoire de la bête de la terre.

La première caractéristique prophétique de la corne républicaine de la bête de la terre fut l'action de faire entrer en vigueur la Constitution en la proclamant en 1789. En 1798 (le temps de la fin, lorsque le livre de Daniel fut descellé), la bête de la terre parlerait pour la première fois en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. 1798 marqua le début des États-Unis en tant que sixième royaume de la prophétie biblique, et l'acte de parole qui se produisit au début de l'histoire de la bête de la terre en 1798 préfigurerait la dernière fois où le sixième royaume parlerait, moment qui est représenté comme la voix du dragon. Lorsque nous considérons les lois adoptées par la corne républicaine aux États-Unis en 1798, nous devrions nous attendre à voir une typification des lois qui seront adoptées en lien avec la loi du dimanche lorsque les États-Unis parleront comme un dragon. En examinant les quatre lois suivantes, demandez-vous si les quatre lois adoptées en 1798 portent la signature prophétique de l'Alpha et de l'Oméga ?

En 1798, les États-Unis ont adopté plusieurs lois importantes, connues sous le nom de lois sur les étrangers et la sédition. Ces lois étaient au nombre de quatre, adoptées par un Congrès dominé par les Fédéralistes et promulguées par le président John Adams, le deuxième président des États-Unis et ancien vice-président de George Washington.

La loi sur la naturalisation : Cette loi a porté de 5 à 14 ans la durée de résidence requise pour que les immigrants deviennent citoyens des États-Unis. Elle visait principalement à freiner l'influence des immigrants récents, qui étaient souvent alignés sur le parti d'opposition, les Démocrates-Républicains.

La loi sur les étrangers amis : Cette loi autorisait le président à expulser les non-citoyens considérés comme une menace pour la sécurité des États-Unis en temps de paix. Elle permettait au président de détenir et d'expulser tout non-citoyen qu'il considérait dangereux.

La loi sur les ennemis étrangers : Cette loi prévoyait l'arrestation, la détention et l'expulsion de citoyens des pays en guerre avec les États-Unis. Elle a été adoptée à titre préventif dans le climat tendu de la fin des années 1790.

La loi sur la sédition : Il s'agit de la plus controversée des lois sur les étrangers et la sédition. Elle érigeait en infraction pénale la publication d'écrits « faux, scandaleux et malveillants » contre le gouvernement ou ses responsables, dans l'intention de les diffamer ou de les discréditer. Les critiques y voyaient une attaque directe contre la liberté d'expression et la liberté de la presse.

Les lois sur les étrangers et la sédition étaient très controversées et ont suscité une opposition importante de la part des démocrates-républicains, qui estimaient que ces lois violaient des droits constitutionnels fondamentaux et visaient leur parti politique. Ils soutenaient qu'elles constituaient une atteinte au Premier amendement, qui protège la liberté d'expression et de la presse. Finalement, ces lois ont joué un rôle dans l'élection de 1800, lorsque Thomas Jefferson et les démocrates-républicains ont remporté la présidence et le Congrès, ce qui a conduit à l'abrogation de la loi sur la sédition.

Le Parti républicain-démocrate estimait que ces lois violaient les droits fondamentaux garantis par la Constitution, et il estimait aussi que ces lois visaient le parti politique opposé. Peu importe que ces lois aient été abrogées ou aient ensuite expiré, l'Alpha et l'Oméga illustre la fin par le commencement. À l'époque où ces lois furent adoptées ou « énoncées » dans la loi, le Parti fédéraliste était opposé par un parti appelé Républicains-démocrates. L'évolution du Parti républicain-démocrate aboutit finalement au Parti républicain. Un parti politique principalement rassemblé autour d'une position antiesclavagiste.

Les historiens identifient 1863 comme le point central même de la guerre civile, une guerre qui était fondée sur la question de l'esclavage. 1863 est aussi un jalon pour les nouveaux porte-étendards de la corne protestante, qui rejetèrent alors la première prophétie temporelle donnée à Miller par des anges (la prophétie des « sept temps » du Lévitique 26). Se pourrait-il que ce ne soit qu'une simple coïncidence que la prophétie des sept temps soit précisément fondée sur les lois de l'esclavage énoncées au chapitre précédent du Lévitique ? La « malédiction » identifiée par les « sept temps » était la promesse que, si les lois de l'alliance du chapitre vingt-cinq étaient transgressées, Israël mettrait alors fin à son histoire en retournant dans l'esclavage dont il avait été tiré lorsqu'il entama son périple à la mer Rouge.

De 1798 à 1863, le Parti démocrate-républicain a connu une série de purges ou de secousses. À partir de 1798, et surtout à partir du 11 août 1840 et jusqu'en 1863, le mouvement millerite a connu une série de purges et de secousses.

Le Parti démocrate-républicain, qui fut l'un des premiers partis politiques aux États-Unis, ne s'est pas transformé directement en Parti républicain moderne tel qu'il existe aujourd'hui. Au lieu de cela, il a connu une série de changements et de scissions au fil du temps, menant finalement à la formation de plusieurs partis politiques différents avant l'émergence du Parti républicain.

Le Parti démocrate-républicain, souvent associé à Thomas Jefferson et James Madison, a été fondé à la fin du XVIIIe siècle en réaction au Parti fédéraliste. Les démocrates-républicains défendaient une interprétation stricte de la Constitution, les droits des États et les intérêts agraires.

Cependant, dès les années 1820, le Parti républicain-démocrate commença à se fracturer selon des clivages régionaux et idéologiques. La scission principale eut lieu durant l'Ère des bons sentiments (1817-1825), période marquée par l'absence d'une opposition forte à la présidence de James Monroe. Cette période de tranquillité politique contribua au déclin du Parti républicain-démocrate. Le parti finit par se scinder en plusieurs factions et évolua pour devenir les groupes politiques suivants :

Parti démocrate : Les partisans d'Andrew Jackson, devenu le septième président en 1829, ont fondé le Parti démocrate. Les démocrates jacksoniens soutenaient un pouvoir exécutif fort, l'expansion vers l'Ouest et un suffrage plus large pour les hommes blancs.

Parti républicain national : Ce parti a émergé en réaction à la présidence d'Andrew Jackson et a ensuite fusionné avec d'autres factions anti-Jackson pour devenir le Parti whig. Les Républicains nationaux étaient généralement plus favorables à un gouvernement fédéral fort et au développement économique.

Parti anti-maçonnique : Il s'agissait d'un parti politique éphémère apparu dans les années 1820, principalement en réponse à des inquiétudes concernant l'influence de la fraternité maçonnique secrète. Il a absorbé certains anciens républicains-démocrates.

Le Parti whig : Formé dans les années 1830, le Parti whig comprenait d'anciens Républicains nationaux, des Anti-Maçons et d'autres groupes d'opposition. Il se caractérisait par son opposition aux politiques jacksoniennes, son soutien à un gouvernement fédéral fort et sa promotion du développement industriel et économique.

Le Parti républicain moderne a été fondé dans les années 1850 en réponse directe aux tensions sectionnelles croissantes liées à l'esclavage. Il a attiré d'anciens Whigs, des démocrates anti-esclavagistes, des membres du Parti du sol libre, et d'autres qui s'opposaient à l'expansion de l'esclavage dans les nouveaux territoires. Le premier candidat républicain à la présidence, John C. Fremont, s'est présenté à l'élection de 1856, et le premier candidat victorieux du parti, Abraham Lincoln, a été élu en 1860. Ainsi, le Parti républicain est né indépendamment de la tradition démocrate-républicaine et a suivi une trajectoire distincte dans l'histoire politique américaine.

Dès 1860, le Parti républicain a élu son premier président. Il reposait sur une coalition de partis politiques opposés à l'esclavage. En 1863, la Proclamation d'émancipation a « fait disparaître » l'esclavage. En 1863, la corne républicaine, alors représentée par le Parti républicain, a « fait disparaître » l'esclavage, tandis que la corne protestante a cessé d'être un mouvement et est devenue l'Église adventiste du septième jour. Le mouvement des millerites a pris fin légalement et officiellement en mai 1863, et cette année-là, le serment de Moïse, la prophétie de l'esclavage, a été rejeté. Que celui qui a des oreilles entende.

À ce stade, il pourrait être utile de présenter un bref aperçu du « serment de Moïse », ainsi nommé par le prophète Daniel.

Oui, tout Israël a transgressé ta loi, jusqu'à se détourner, afin de ne pas obéir à ta voix; c'est pourquoi la malédiction s'est déversée sur nous, ainsi que le serment qui est écrit dans la loi de Moïse, le serviteur de Dieu, parce que nous avons péché contre lui. Daniel 9:11.

William Miller, qui était guidé par Gabriel et d'autres anges tandis qu'il étudiait la Parole de Dieu, a d'abord été conduit aux "sept fois" du Lévitique vingt-six. Selon le témoignage de Miller, dans son étude de la Bible, il a commencé par le livre de la Genèse et, par conséquent, il est évidemment arrivé au Lévitique bien avant d'atteindre les deux mille trois cents ans de Daniel, chapitre huit, verset quatorze. Il utilisait exclusivement la Bible et une concordance de Cruden.

La Concordance de Cruden ne comporte aucune référence aux mots hébreux ou grecs qui ont par la suite été traduits en anglais dans la Bible du roi Jacques. Miller considérait le « contexte » du passage qu'il étudiait pour guider sa compréhension d'un mot ou d'un passage de l'Écriture. Pour ce qui est de sa compréhension des « sept fois », il est très simple de voir que le contexte des « sept fois » du chapitre vingt-six du Lévitique est le chapitre vingt-cinq.

Le chapitre vingt-cinq décrit le repos de la terre, le Jubilé et les règles de l'esclavage. Les règles du chapitre vingt-cinq font partie de "la loi de Moïse, serviteur de Dieu", qui apporte une bénédiction si on lui obéit et une "malédiction" si on lui désobéit. Au chapitre vingt-six, la malédiction des "sept temps" équivaut à deux mille cinq cent vingt ans et est présentée dans le contexte évident des règles du repos de la terre et des principes de l'esclavage. Au chapitre vingt-six, le châtement est appelé la "querelle de mon alliance".

Alors moi aussi, je me conduirai envers vous avec hostilité, et je vous punirai encore sept fois pour vos péchés. J'amènerai contre vous l'épée, qui vengera la querelle de mon alliance; et lorsque vous serez rassemblés dans vos villes, j'enverrai la peste au milieu de vous; et vous serez livrés entre les mains de l'ennemi. Lévitique 26:24, 25.

Dans ce contexte, l'"alliance" au sujet de laquelle Dieu a une "querelle" serait l'alliance précédemment citée au chapitre vingt-cinq. La punition des sept fois est appelée la "querelle de l'"alliance" de Dieu, et la "malédiction" qui y est attachée est qu'Israël serait "livré entre les mains de leurs" ennemis, et, une fois dans le pays des ennemis (comme Daniel l'était), Israël deviendrait les esclaves de leurs ennemis.

Lorsque Moïse a consigné le chapitre 26 du Lévitique, l'ancien Israël venait d'être délivré de la servitude d'Égypte et les principes concernant l'esclavage présentés au chapitre 25 apporteraient soit une bénédiction, soit une malédiction. L'ancien Israël n'a jamais observé les règles du Jubilé et, en fin de compte, les royaumes du Nord et du Sud furent dispersés pendant "sept temps", en accomplissement de ce que Daniel appelait la "malédiction de Moïse".

La relation d'alliance entre Dieu et Israël, qui avait commencé avec leur esclavage en Égypte, s'est terminée avec leur esclavage en Assyrie et à Babylone. Les « sept temps » contre le royaume du Nord ont pris fin en 1798, et les « sept temps » contre le royaume du Sud ont pris fin en 1844. Le point de départ des deux périodes de sept temps est indiqué dans le chapitre sept d'Ésaïe par une prophétie de soixante-cinq ans, proclamée par Ésaïe au roi Achaz de Juda en 742 av. J.-C.

Car la tête de la Syrie, c'est Damas, et la tête de Damas, c'est Rezin; et d'ici soixante-cinq ans, Éphraïm sera brisé, de sorte qu'il ne sera plus un peuple. Et la tête d'Éphraïm, c'est Samarie, et la tête de Samarie, c'est le fils de Remaliah. Si vous ne croyez pas, assurément vous ne serez pas affermis. Ésaïe 7:8, 9.

Ésaïe avait indiqué que, dans un délai de soixante-cinq ans à partir du moment où la prophétie fut énoncée en 742 av. J.-C., le royaume du Nord serait brisé. Dix-neuf ans plus tard, en 723 av. J.-C., le royaume du Nord d'Israël fut emmené en captivité par le roi d'Assyrie, et quarante-six ans plus tard le roi de Babylone emmena le royaume du Sud de Juda en captivité en 677 av. J.-C. La

prophétie des soixante-cinq ans fournit six jalons historiques. Le premier est 742 av. J.-C., lorsque la prédiction fut énoncée. Dix-neuf ans plus tard, en 723 av. J.-C., le royaume du Nord fut emmené en captivité par les Assyriens. Quarante-six ans plus tard, en 677 av. J.-C., le royaume du Sud fut emmené en captivité par les Babyloniens. Les premières deux mille cinq cent vingt années qui commencèrent en 723 av. J.-C. se terminèrent alors en 1798. Puis, en 1844, s'achevèrent les deux mille cinq cent vingt années qui avaient commencé en 677 av. J.-C. À partir de 1844, la prédiction s'étendit de dix-neuf ans jusqu'en 1863 afin d'achever l'ensemble de la structure prophétique, car lorsque l'Alpha et l'Oméga marquèrent dix-neuf ans pour commencer la structure prophétique, il devait y avoir dix-neuf ans pour en atteindre la fin.

L'ancien Israël a été délivré de l'esclavage en Égypte et, par la désobéissance, les royaumes du Nord et du Sud ont été ramenés à l'esclavage. Les prophéties dépassent l'histoire prophétique de l'Israël ancien, littéral, pour s'étendre à l'Israël spirituel moderne et, ce faisant, le thème de tous les jalons prophétiques est l'esclavage.

La prophétie d'Ésaïe 7 fut présentée au roi impie Achaz par Ésaïe en 742 av. J.-C., alors qu'une guerre civile imminente entre le Nord et le Sud se profilait. Le royaume du Sud d'Achaz était la terre glorieuse littérale de l'ancien Israël. En 1798, la terre glorieuse spirituelle de la prophétie biblique commença à régner en tant que sixième royaume de la prophétie biblique. Lorsque les sept temps contre la terre glorieuse littérale prirent fin en 1844, il y eut, comme dans l'histoire du roi Achaz, une guerre civile imminente. Vers 1844, le tumulte de partis politiques qui se scindaient et formaient des alliances s'était presque entièrement stabilisé en deux classes de tendances politiques. En matière d'esclavage, les démocrates étaient favorables à l'esclavage et les républicains y étaient opposés. De 1798 jusqu'au début de la guerre civile en 1860, le processus d'élaboration de deux classes de partis politiques s'était établi.

Achaz représentait le pays glorieux au sens littéral et, par conséquent, préfigurait le pays glorieux au sens spirituel. L'histoire d'Achaz préfigure l'histoire prophétique où la prophétie fut proclamée en 742 av. J.-C.; elle préfigure donc l'histoire où la prophétie s'est achevée. Au début de cette histoire, le royaume du Nord, composé de dix tribus, s'était séparé des deux autres tribus en protestation contre le gouvernement divinement établi des deux tribus du Sud. Les dix tribus du Nord avaient formé une confédération avec la Syrie, préfigurant l'alliance entre la confédération du Sud et une puissance représentée symboliquement par la Syrie.

Ce bref résumé indique que les sept fois de Lévitique 26 constituent une promesse d'alliance qui énonce soit une bénédiction pour l'obéissance, soit la "malédiction" de l'esclavage pour la désobéissance. Les royaumes du Nord et du Sud ont commencé unis en une seule nation qui a été délivrée de l'esclavage, pour être finalement ramenés en esclavage à leurs fins respectives.

Les soixante-cinq années marquant la fin de ces prophéties d'esclavage se sont conclues avec Israël spirituel dans le pays glorieux spirituel, au cœur même d'une guerre civile opposant le Nord au Sud. L'un des antagonistes de cette guerre civile était un royaume qui forma une confédération et fit sécession du gouvernement divinement établi qui se trouvait dans le royaume opposé.

À partir de 1798 et jusqu'à la guerre civile, le cor du républicanisme a été soumis à un processus qui a produit deux classes d'antagonistes politiques représentant les deux côtés des questions relatives à l'esclavage. Les antagonistes favorables à l'esclavage qui cherchaient à maintenir la pratique de l'esclavage ont perdu la bataille.

À partir de 1798 et jusqu'à la guerre civile, la corne du protestantisme a été soumise à un processus qui a produit deux catégories d'adversaires religieux représentant les deux côtés de la question de l'esclavage. Les adversaires pro-esclavagistes qui cherchaient à perpétuer l'interprétation originelle de la prophétie relative à l'esclavage ont perdu la bataille.

En 1863, le clairon du républicanisme parvint à rejeter la pratique de l'esclavage.

En 1863, le cor du protestantisme parvint à rejeter la prophétie de l'esclavage.

Ce faisant, ils ont rejeté l'œuvre de Miller, l'Élie de son époque. Ce faisant, ils ont aussi rejeté "le serment de Moïse", la pierre angulaire de leur époque. Moïse et Élie ont alors été rejetés, pour ne revenir que le 11 septembre 2001.

Alpha et Oméga, le merveilleux linguiste, a inscrit Sa signature divine tout au long de la prophétie temporelle du « serment de Moïse » qu'Il a Lui-même proclamée, en tant que Palmoni, le Merveilleux Dénombré. Si vous ne croyez pas, assurément vous ne serez pas affermis.